## METHOD OF AN INSTALLATION FOR BONING BEEF AND FOR SHAPING THE MEAT

Patent number:

FR2329208

**Publication date:** 

1977-05-27

Inventor:

Applicant:

CHIRON GABRIEL & CIE SA ETS (FR)

Classification:

- international:

A22C18/00; A22C17/00

- european:

A22B5/00B; A22C17/00C

Application number: FR19730015804 19730503 Priority number(s): FR19730015804 19730503

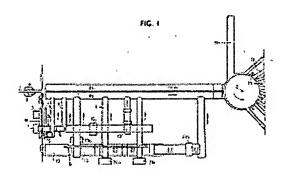
Abstract not available for FR2329208 Abstract of correspondent: GB1448940

1448940 Processing meat carcasses AGEN- CE NATIONALE DE VALORISATION DE LA RECHERCHE 26 April 1974 [3 May 1973] 18363/74 Heading A2U A plant, for boning the meat of the half- carcass of a skinned beast, comprises, for each half-carcass, a rail 1 provided with suspension hooks on which to suspend the half-carcass by its rear knuckle, means for propulsion of the half-carcass, whilst warm and still supple, on a first track between two pairs of belts 31, rotatable about vertical axes, which provide for its translatory movement, cutting means at a first station 3 on said first track for removing the shoulder during movement of the half-carcass, cutting means at a second station 4-5 on said first track for cutting the neck, and means at said second station for removing the fillet, top, top flank, thin flank, membrane, filet mignon and tail; on a second track, a, substantially perpendicular to the first track and to which the portions de-tached on the first track are carried by a conveyor belt, means 6 for boning the neck, means 10 for boning the leg and marrow bone, the latter means including a lathe adapt ted to receive a plurality of rotary cutters which are resiliently applied around the bone, means 12 for boning the shoulder blade origin- ating from removal of the shoulder including a conveyor belt for carrying the shoulder blade flat to two successive stations where one set of cutters detaches the lower meat and the top meat; on a third track b, parallel with the second and to which the residual half- carcass is carried by its suspension hook on an inclined plane 18, a spring and a guide for straightening the vertebral column, a driving chain having elastic hooks for thereafter car-rying the residual half-carcass to first 19, second 20 and third 21 stations, a semi-auto- matic tool disposed at said first station and comprising cutters associated with cutting blades for cutting off the breast, another set of cutters disposed at said second station to penetrate between the ribs and between the projections on the vertebral column for re-moval of the ribs, a blade at said second station for cutting off the thigh to permit it to be carried away and processed later, a set of cutters at said third station identical to that of the second station and operatable in a similar manner; a conveyor belt 11 with a friction gear drive for driving the said cut- off thigh



Also published as





THIS PAGE BLANK (USPTO)

supported by a hook in the bone hole, a curvilinear set of cutters for detaching the chump end bone, a knife for detaching the rump to permit the rest of the thigh to be carried away, a curved set of cutters for cutting off the top rump, rollers for lifting the bone and engaging it in an arc of cutters adapted to clamp resiliently around the thigh and having an oscillating rotary movement adapted to detach the meat from the bone.

THIS PAGE BLANK (USPTO)

### RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

# INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

(A n'utiliser que pour les commandes de reproduction).

2 329 208

**PARIS** 

A1

# DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

<sup>49</sup> N° 73 15804

- - (72) Invention de :
  - 73 Titulaire : Idem 71
  - Mandataire : Cabinet Moutard, 26, Elysée I, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

L'invention s rapporte au désossage des bovins et autr s quadrup`des et à la mise en forme de la viande en vu d sa distribution, en particulier, sous conditionnement individuel des différentes portions. Selon l'art connu, après abattage, les carcasses ses sont mises en chambre froide puis transportées sur les lieux de distribution, où l'on pratique, au fur et à mesure des besoins, un désossage, généralement partiel, effectué à la main d'une manière artisanale, lente, et dénuée de précautions hygiéniques convenables, ne permettant pas une conservation de longue durée.

L'invention a pour objet un procédé qui permet de conditionner et de stocker, de transporter et de distribuer une viande entièrement désossée et mise en forme obtenue aux moyens d'opérations
dont la durée peut être de l'ordre de quelques minutes à partir de
l'abattage de l'animal, aucune mise en chambre froide des carcas15 ses n'étant prévue. Ce procédé réduit considérablement les coûts
du traitement, du stockage et du transport et permet une utilisation simplifiée au stade du détail, apte à être conduit dans d s
conditions particulièrement favorables sur le plan sanitaire.

Le procédé de désossage et de mise en forme, suivant l'inven20 tion, appliqué à des demi-carcasses de la bête dépouillée, est aractérisé par une suite d'opérations de désossage effectuée sur la
viande chaude et encore souple et donc détachable de l'os sans s
déchirer, et par la mise en forme immédiate de la viande dés ss'e
encore chaude par une opération de formage qui se termine à un
25 température suffisamment basse pour que la surface extérieur d

la viande soit portée aux environs de 0°, l'ensemble du traitement étant conduit sans contact manuel et en un temps suffisamment court pour que des germes n'aient pas le temps de contaminer la viande.

L'invention a encore pour objet un procédé de désossage, com-30 portant celui de la poitrine et du train de côtes, de la demicarcasse alors que celle-ci a été accrochée de façon que le "trou de moelle" soit rendu rectiligne pour fournir une ligne de repèr à l'action d'outils mécaniques de désossage.

Un autre objet de l'invention concerne une séquence d'opé-35 rations à des postes de travail successifs et à l'installation pour la mise en oeuvre du procédé.

On connaît déjà une machine à désosser certaines parties d'un bovin, et opérant par fraisage en broyant l'os et en cherchant à aspirer l' mélange pâteux ainsi obtenu. Il faut bien 40 reconnaître que cette machin est l'in d' d'nner satisfaction

à l'heure actuelle, et qu' lle gaspille largement la viande autour d s os broyés.

Le procédé selon l'invention est tout à fait opposé à une telle tentative, puisqu'il consiste à extraire la viande autour 5 des os au lieu de détruire ceux-ci.

Dans des domaines connexes, on connaît aussi depuis longtemps une machine à dépouiller les bêtes, et une machine à cisailler le collier. Mais aucune installation d'ensemble comportant des automatismes raisonnables n'a été ni réalisée, 10 ni proposée.

De la description qui va suivre, on comprendra les avantages du procédé, en ce qui concerne la rapidité du travail, les
conditions particulièrement favorables à la préservation de la
viande de toute contamination. On remarquera aussi l'adaptation
de l'outillage à chaque poste de travail, certains postes étant
entièrement automatiques, d'autres semi-automatiques restant au
service des spécialistes qui ont à les utiliser en les conduisant, et font de plus certaines découpes accessoires plus rapidement et plus sûrement que ne saurait le faire un dispositif
20 mécanique complémentaire trop complexe et onéreux.

L'invention sera mieux comprise à l'aide de la description suivante donnée à titre d'exemple de réalisation, et des dessins schématiques annexes.

La figure 1 représente une vue d'ensemble de l'installation . 25 de désossage.

La figure 2 représente un schéma de distribution pour la mise en forme.

Les figures 3 et 4 représentent l'entrée d'une demicarcasse sur une première voie, en élévation et en plan.

Les figures 5 et 6 représentent, en élévation et en plan, le dispositif de lever d'épaule,

Les figures 7 et 8 représentent, en élévation et en plan, le dispositif de coupe de collier et de détachement du filet.

Les figures 9, 10 et 11 représentent, en élévation et en 35 plan, et de profil, un ensemble de cisailles tournantes.

Les figures 12 et 13 représentent, en élévation et en plan, l'appareil à détacher le filet.

Les figures 14 et 15 représentent, de face et de profil, l'appareil de coupe de collier, déjà montré sur les figur s 7 40 et 8. Les figures 16 et 17 représ nt nt, n plan et en coupe, l'installation de désossage du colli r; la figure 16a donnant un rabattement partiel d 16.

La figure 18 représente, en élévation, l'appareil à désos-5 ser le jarret et la boîte à moelle.

La figure 19 représente un détail agrandi de la figure 18 montrant le double palpeur.

Les figures 20 et 21 représentent, en élévation et en plan, l'installation de désossage de la palette.

10 La figure 22 représente une coupe rabattue vue selon la flèche F de la figure 21.

La figure 23 représente la demi-carcasse résiduelle à plat sur son plan de coupe.

Les figures 24 et 25 représentent, en élévation et en plan, 15 la table inclinée d'accrochage rectiligne de la demi-carcasse.

La figure 26 représente une coupe du dispositif d'accrochage rectiligne et d'entraînement.

Les figures 27 et 28 représentent l'appareil à désosser la poitrine, vu de dessus et de profil, en "premier poste".

20 Les figures 29 et 30 représentent l'appareil à désosser le train de côtes, vu de dessus et de profil, en "second poste".

Les figures 31 et 32 représentent, en élévation et en plan, le désossage de l'os de masi.

Les figures 33 et 34 représentent, en élévation et en plan, 25 l'appareil à détacher la tranche.

La figure 35 représente l'appareil à désosser le jarret et la cuisse, et la figure 36 un rabattement partiel, en élévation.

Les figures 37 et 38 représentent, en coupe et en élévation, un tube à courroies internes d'entraînement.

30 La figure 39 représente un groupe de 4 tubes en un barillet tournent.

La figure 40 représente, en perspective, le dispositif d'entubage de la viande.

Les figures 41 et 42 représentent l'ensemble frigorifique 35 de mises en formes.

La figure 1 montre un plan général de l'installation de désossage. Elle présente un axe de symétrie depuis une entrée 1 à gauche de la figure jusqu'à l'axe 2 d'une plateforme de distribution. On décrira seulem nt 1 s installations et op'rations 40 corr spondant à la partie inféri ur de la figure 1.

En 1 arriv deux rails supérieurs symétriqu s amenant r sp ctivement sur une première voie les deux demi-carcasses, det g, droite et gau he d'un bovin immédiatem nt après l'abattage comprenant l'enlèvement de la tête et des enteilles, la viande 5 étant encore chaude, de préférence à une température supérieure à 20 degrés.

On va énoncer sur la figure 1 les postes successifs d'exploitation de la carcasse gauche qui seront ensuite décrits en détail.

- La carcasse suspendue par la crosse arrière (figures 3 et 4) est dirigée devant un poste 3 où a lieu le lever de l'épaule, (figures 5 et 6) transportée par tapis au poste 10, puis dans un poste/où a lieu la coupe du collier (figures 7 et 8) et où a lieu aussi le lever du filet. Un premier tapis transporte ce collier 15 au poste 6 de désossage, sur une deuxième voie. Un tapis roulant 7 emmène sur un tapis central 8 (g et d) : le filet, la bavette, la bavette de flanchet, la hampe, l'onglet, le filet mignon, la queue. Un autre tapis roulant 9 emmène le collier désossé dont
- Sur la même voie de travail a lieu, au poste 10, le désossage du jarret et de la boîte à moelle (figures 18 et 19), donnant la macreuse à pot au feu; la viande correspondante est conduite par un tapis roulant 11 jusqu'au tapis central 8. Au poste 12 a lieu le désossage de la palette (figures 20 et 21).

le traitement est représenté aux figures 16 et 17.

- Sur une troisième voie, la carcasse résiduelle est détachée du rail et entraînée par son crochet sur une table inclinée 18 (figures 24 et 25) où a lieu son agrafage rectiligne (figure 26), son traitement en un "premier poste" 19 pour le désossage de la poitrine (figures 27 et 28), son traitement en un "second
- 30 poste" 20 pour le désossage du train de côtes (figures 29 et 30), et en un"troisième poste" 21 analogue, suivi de quelques autres 2235 pour le désossage de la cuisse, chaque poste ayant un tapis transversal tel que 11 pour conduire la viande au tapis 8, et des appareils spécialisés 19a, 20a, 21a (figures 31 à 36).
- La figure 2 fait suite à la figure 1 en présentant en 2 la table tournante de distribution où se déchargent les deux tapis centraux 8g et 8d. Des orienteurs 13 sélectionnent et distribuent la viande sur huit tapis convoyeurs 14 aboutissant à un ensemble de postes 15 décrits plus loin (figures 37 à 43) où a lieu la 40 mise en form de la viande par refroidissement extérieur en

d ssous d 0°. En 17 est représenté un magasin de stockag et d conditionnement complétant la chaîne des opérations prévues à l'invention.

Un neuvième tapis convoyeur 14h conduit dans d'autres locaux 5 de traitement la viande à hacher. Les installations correspondantes sont étrangères à la présente invention.

On va maintenant reprendre en détail la description des postes successifs de travail.

Sur les figures 3 et 4, on voit en CE la demi-carcasse gau10 che suspendue par un crochet 24 à un rail supérieur 25. La
colonne vertébrale 26 sectionnée en deux est visible avec les
côtes 27. L'épaule 28 est derrière la carcasse, et le contour
29 en traits discontinus figure unexpons le trait de coupe
après exécution.

Des poteaux 30 soutiennent d'une part le rail 25 et d'autre part deux couples de bandes d'entraînement 31 et 32, réglables en hauteur et tournant autour de deux couples d'axes verticaux 33 et 34, 35 et 36, entre lesquelles va être entraînée la demicareasse de droite à gauche des figures 3 et 4 et vers les

figures 5 et 6, 7 et 8, leur faisant suite. Les carcasses étant d'épaisseurs variées, l'écart entre les axes 33 et 34 d'une part, et 35 et 36 d'autre part (figures 7 et 8), sera variable d'une manière élastique, grâce à des moyens connus non représentés. Les bandes 31 et 32 pourront être articulées à la manière d'un

25 chaîne galle, ou aussi bien être d'une matière souple comme le cuir ou le plastique. On a représenté en 37 des dents d'entraînement dont sont munies les bandes, et ces dents sont inclinées de préférence dans le sens d'entraînement. Des poteaux 38 soutiennent une barre d'appui 39 sur laquelle s'appuie la bande

30 inférieure d'entraînement 31 pour positionner correctement la carcasse lors du lever d'épaule.

Ce lever est effectué (figures 5 et 6) à l'aide d'un appareil 40 tenu sur un socle 41, comprenant une série de cisailles tournantes 42 dont le mode de réalisation sera décrit 35 plus loin. A titre de variante, l'ensemble des cisailles pourra être remplacé par deux lames-scie superposées vibrant en sens opposés, selon un principe connu. L'épaule est donc détachée par l'entraînement de la carcasse d vant l'appareil 40 immobile.

Sur les figures 7et 8, on voit simultaném nt d ux opérations, 40 lever du filet, t coupe du collier ; les appar ils correspondants

sont mieux visibles isolés sur les figures 12 t 13, et 14 et 15. Une colonne 43 supporte un manchon 44 réglable n hauteur grâc à un contre-poids 45 et à une poulie suspendue 46. Le manchon 44 est orientable et supporte deux bras 47 tubulaires dans 5 lesquels coulissent deux tubes 48 liés à une articulation 49 supportant un ensemble de cisailles analogue à celui déjà montré en 42 et qui sera expliqué plus loin. Toutefois, l'ensemble des cisailles présente ici une particularité complémentaire, chaque support de cisailles peut coulisser à ressort 50 perpendiculai-10 rement à l'articulation 49 de manière à pouvoir exercer une pression en laissant la ligne extrême de coupe des cisailles épouser une courbe variable complétant ainsi les trois degrés de libertés présentés par l'instrument une fois réglé en hauteur: rotation du manchon 44, coulissement 48, charnière 49. On a 15 représenté hachuré en 51 le filet qui est ainsi détaché en maniant l'instrument dans le sens de la flèche (figure 8) grâce à deux poignées 52. On voit que ce poste de travail selon l'invention est conservé semi-automatique pour permettre une coupe

plus précise du filet devant la variété des carcasses.

On voit sur les mêmes figures 7 et 8 le dispositif de coupe du collier contre un appui 53 d'un bâti B (figure 3). L'appareil comprend deux colonnes 54 supportant deux manchons 55 réglables en hauteur grâce à des moyens connus non représentés. Ces manchons supportent un cylindre 56 dans lequel coulisse un piston 57 tenant une tige 58 traversant un guide 59 et supportant un couperet 60 coupant le collier 61 dont le désossage est expliqué plus loin (figures 16 et 17).

Les figures 9, 10 et 11 montrent schématiquement la composition mécanique d'un ensemble de cisailles tournantes. On voit 30 (figures 10 et 11) deux lames circulaires 62 et 63 ayant en contact leurs faces tranchantes. Elles ont un axe 64 commun et tournent en sens inverse grâce aux engrenages coniques (65,66) et (67,68), les arbres 69, 70 tournant parallèlement dans le même sens grâce à une courroie 71. A titre de variante, la rotation des lames pourra être obtenue par air comprimé selon une technique connue. Les figures 9 et 11 montrent une suite de telles cisailles commandées toutes ensemble par une même courroie ou par tout autre moyen connu les reliant à un moteur non représenté. Les couples d'axes tels que 69, 70 avec l'ur cisaille 40 correspondante peuvent être montés coulissant grâce à des fent s

axiales t lles qu 72 perm ttant le clavetage d s pignons d' ntraînement 73. D s butées tell s que 74 permett nt l'action de
ressorts 75 comprimés sur le bâti 76 contenant l'ensemble des
cisailles. On voit sur la figure 11 que les cisailles fonctionnent dans deux plans très voisins, l'un contenant les
cisailles de rang pair, l'autre celles de rang impair.

Les figures 16, 16a, 17 représentent ensemble le dispositif de désossage du collier. On voit en 77 un bâti en forme d'U dans lequel est engagé le collier. Une fente 78 dans son fond donne 10 passage à une chaîne galle 79 inclinée dans un plan vertical, avec une pente de l'ordre de 20°. Cette chaîne est mise en mouvement grâce à deux roues dentées 80, 81 dont l'une est motrice. Le bâti est fermé à sa partie supérieure, d'un côté par un fermoir fixe 82, de l'autre par un fermoir 83 coulissant 15 horizontalement, et poussé vers le fermoir fixe par un piston 84 glissant dans un cylindre 85 lié au bâti.

Le collier 86 est introduit dans le bâti, au dessus de la chaîne 79, l'os 86 étant à la partie supérieure, resserré entre les fermoirs 82, 83.

Un ensemble de cisailles 87 du type déjà décrit est dirigé entre l'os et la chair pour détacher progressivement celle-ci, tandis que la chaîne inclinée 79 entraîne le collier en le soulevant progressivement, et en le faisant tourner autour de l'os qui se détache et est finalement rejeté vers la droite de la

25 figure 17 tandis que la viande ressort à droite de la figure 16. La chaîne 79 est bien entendu munis d'aspérités facilitant l'entraînement de la viande.

Au mouvement de translation du collier transmis par la chéne ne est superposé un mouvement alternatif d'une ampleur sansible—30 ment égale à l'entraxe entre deux cisailles. Ce mouvement additionnel est transmis par des moyens connus, communiqué de préférence à l'outil portant l'ensemble des cisailles.

La figure 18 montre en élévation l'appareil à désosser le jarret et la "boîte à moelle"; la figure 19 en présente un 35 détail agrandi. On voit en 88 un bâti de tour d'axe 89 avec une poulie 90 entraînée par une courroie 91. Une boîte 92, ouverte, munie dans son fond d'une cale réglable 93, peut fixer le jarret ou la boîte à moelle par une de leurs extrémités en le serrant entre la cale 93 et une ouvertur 94. L'autre xtrêmité d l'os 40 st s rrée sur la pointe 95 de l'axe 89 réglable axialement par

d's moyens connus non représentés. Un pi`ce annulaire 96 ntour l'os t s déplac par translation grâc à un tige fil tée passant à trav rs un écrou 97 de la pièc 96. Les dispositifs de command de cette tige et de débrayage ne sont pas représentés.

portant des leviers 98a articulés en 99 et à leur extrêmité une cisaille rotative dont les dispositifs de commande non représentés sont analogues à ceux décrits (figure 10). Les articulations 99 sont munies de ressorts appuyant les cisailles 100 sur 1'os à désosser. Pour éviter que les cisailles n'entament l'os, elles sont accompagnées de deux palpeurs 101 et 102, pouvant pénétrer la viande mais non l'os, réglés de telle manière que la ligne de leurs extrémités soit inclinable en passant par le bord tranchant de la cisaille. Selon un moyen connu deux tiges coulissantes portant la cisaille et le deuxième palpeur à l'intérieur du bras 98a seront reliées à un même pignon d'engrenage fixe, ainsi que le palpeur central. D'autres variantes mécaniques connues peuvent être utilisées pour maintenir l'alignement.

Les figures 20, 21 représentent en élévation et en plan 20 et la figure 22 en rabattement partiel selon XX de la figure 21, l'ensemble des dispositifs de désossage de la palette provenant du lever d'épaule. Une table de travail 103 supporte de gauche à droite un premier tapis d'entraînement surbaissé 104 avec ses cylindres d'entraînement 105 et 106, au-dessus de lui, trois 25 tapis 110, 111, 112 sont séparés par deux postes de travail 113, 114 fixés à la table 103. Les axes de commande des trois tapis supportés par la table 103 sont repérés en (115,116), (117,118) (119,120). le tapis 111 est dédoublé en présentant ainsi une séparation où s'engagera farête de la palette après enlèvement de la 30 viande inférieure 128 tandis que l'os de palette reposera à plat sur les deux parties du tapis 111. La palette 121 est déposée sur le tapis 110, partie plate en avant, avec l'os du jumeau en dessous. Le poste 113 comporte deux cisailles verticales 122, 123 entre lesquelles va s'engager l'os du jumeau, et de part et 35 d'autre de ces cisailles des cisailles horizontales 124 situées sensiblement au niveau du plan horizontal, tangent au dessus des cisailles verticales. Ces cisailles 124 sont recouvertes d'un carter 125 les protégeant.

L'axe 116 est réglé en hauteur d't ll manièr que l'os 40 130 d la palett (figures 20 et 22) s'engag au dessus des

cisailles horizontales 124 avec l'os du jumeau 131 entre l s cisailles verticales (figure 22) la viande 128 située à la partie inférieure de la palette va être détachée et tomber sur le tapis 104 qui l'entraîne, tandis que l'os revêtu de la viande supérieu-5 re 129 s'engage sur le double tapis 111 qui va le conduire au poste de travail 114 comprenant une rangée de cisailles horizontales 126 protégées par un carter 108. L'axe 118 du double tapis est réglé de telle manière que l'os de palette dont la partie supérieure est plate s'engage en dessous des cisailles 126 et à leur contact.La viande supérieure 129 va alors être détachée t s'engager sur le carter 108 puis sur le tapis supérieur 112 tandis que l'os détaché maintenant de toute sa viande, tombe sur un tapis inférieur transversal 107 ou un simple plan incliné glissant le faisant tomber sur un tapis de sortie des os non 15 représenté.On voit que la viande inférieure 128 est tombée sur le tapis 104 et la viande supérieure 129 sur le tapis 112; elles . sont conduites toutes les deux au tapis central 8 déjà décrit en figure 1.

On va décrire maintenant les opérations de désossage effec-20 tuées sur une deuxième voie, aux postes 18, 19, 20, 21 de la figure 1. La figure 23 montre la carcasse résiduelle posée à plat et redressée. Les os sont en dessous et dessinés en pointillé. Un contour 130 - 131 en traits discontinus indique la région supérieure où la viande va être enlevée au premier poste(19) le 25 trait 130 étant sensiblement à deux centimètres de la noix d' entrécôte:. Il est tracé au couteau pour permettre la mise en place des appareils, et est prolongé selon le trait 132 pour détacher le flanchet. Un deuxième contour 130, 133 indique la région d'enlèvement au deuxième poste (20) principalement au-30 dessus de la colonne vertébrale. Une coupe est ensuite effectuée selon la ligne 134 en détachant la cuisse qui sera traitée ultérieurement. Au troisième poste (21) on enlève alors la viande comprise entre les traits 130 - 133 - 134. Dans la région opposée entre les traits 133 et 134 aucune viande n'est plus à enlever.

Jes figures 24 et 25 montrent la carcasse déposée à plat sur un plan incliné 135, tirée par le crochet 135 qui redress et soulève la jambe. A l'extrêmité droite de la table se trouve une roulette 137 et un guide 138 tous d ux circulaires. La roul tt s'engag dans le "trou de mo lle" t les vertèbres 40 s'appui nt latéralement sur le guide. La table 135 est suivie d'un table 139 horizontale munie d'une chaîne d'entraînement guidée par deux pignons 140 et 141 déterminant une première région inclinée de la chaîne dont les maillons particuliers sont aptes à saisir la colonne vertébrale de la carcasse pour l'entrainer en la guidant alignée sur la chaîne, ladite colonne vertébrale servant alors d'axe de référence pour les opérations qui suivent.

La figure 26 représente une coupe schématique partielle d'un desdits maillons, vue dans le sens de la flèche de la 10 figure 25.

On voit en 143 un axe d'articulation de deux maillons, ayant une tête 144 et un écrou 145. On voit en 146 la partie extrême articulée d'un maillon dont le reste n'est pas représenté. Le maillon adjacent articulé sur le même axe 143 est représenté en 15 coupe partielle. Il comprend une partie 147 guidée entre un rail fixe rectiligne 151 et un rail intercalaire 150, et une partie 148 coulissant dans la première, une tige 152 fixée à la partie 147 coulissant dans l'ouverture 153 de la pièce 148, la pièce 147 présente une griffe 154 apte à pénétrer dans le "trou de moelle" 20 de la carcasse et la pièce 155 une contre-griffe venant se resserrer sur l'os grâce aux ressorts de rappel 149 tendant à resserrer la pièce 148 sur la pièce 147, tandis que l'intercalaire 150 de largeur variable a son bord droit tenant momentanément écartées les pièces 147 et 148 avant la saisie de la colonne 25 vertébrale 156. Sur la carcasse on a représenté une côte 157 aboutissant à "l'os du gros bout" 158.

La flèche 130 représente le trait de coupe déjà dit (figure 23) correspondant au "premier poste" de découpe qui va détacher en Faclant les côtes toute la viande située à droite de la flèche 30 130 tandis que au "deuxième poste" sera détachée toute la viande adhérant à la colonne vertébrale à gauche de la flèche.

On va maintenant décrire avec les deux projections schématiques homologues 27 et 28 l'appareil servant au désossage de poitrine (figures 23 et 26) au "poste un", la carcasse étant 35 maintenue comme indiqué à la figure 25, couchée sur la table 139.

Un bâti en U 159 soutient un axe 160 tenant dans un boîtier 161 un ensemble d'outils identiques, au nombre de 13 sur la figure, visibles individuellement de profil sur la figure 28.

Chacun de ces outils comprend une lame 162 coulissant dans deux 40 ouv rtures 163 du boîtier 161, surmonté d'un guid 164 coulissant

dans une rainur 165 en enf rmant un ressort de compression 166. L'outil comprend aussi au d ssus d chaqu lame un support allongé légèrement compressible 167 tenant une cisaille 168 dont la commande mécanique n'est figurée que par un axe 169 lié à 1'outil. Chaque lame est terminée en 170 par un bord tranchant.

Un rabattement en coupe autour du trait B montre en 171 la forme de la lame ayant latéralement des bords tranchants.

Par ailleurs, le bâti 159 peut osciller autour d'un axe 172 lié à un support 173 non figuré susceptible lui-même de transla10 tion dans le sens de la longueur des outils.

L'appareil est alors utilisé comme suit. On avance le bâti, les lames de couteaux dirigées vers le bas dans la coupe 130. Les couteaux s'enfoncent entre les côtes et les cisailles viennent à leur contact et détachent la viande qui est ramenée pronent à leur contact et détachent la viande qui est ramenée progressivement en arrière, à droite sur la figure 26, par la translation en marche arrière du support 173, tandis qu'une légère inclinaison autour de l'axe 172 se produit naturellement pour que la ligne des cisailles épouse l'inclinaison variable des côtes. Pour que les lames puissent pénêtrer effectivement entre les côtes malgré la variation de dimensions des bovins et donc de l'écart intercostal, le montage des outils sur l'axe 160 sera fait en laissant aux articulations une certaine souplesse, à l'aide de moyens connus non représentés. Tes lames peuvent s'effacer, grâce aux ressorts 166, lorsqu'elles viennent buter contre l'os du "gros bout" de poitrine 158.

La demi-carcasse est alors entrainée au "deuxième poste" t
l'on va décrire l'appareil à désosser le train de côtes représ nté par la figure 29 en plan, et par la figure 30 de profil. Une
double potence 174 est susceptible d'une translation horizontale
30 schématisée par deux manchons 175 coulissant chacun sur un tube
de guidage 176. La potence a deux bras horizontaux 177 supportant
un axe 178 permettant à un deuxième support 170 en U de s'incliner.
Un boîtier 180 est tenu entre les branches de l'U par une double
glissière rectangulaire 181 permettant un mouvement horizontal
35 de translation alternative d'une amplitude d'environ 3 cm. Ce
mouvement est bbtenu par des moyens connus symbolisés par une
boîte 182 rattachée au support 179 et dans laquelle pénêtre la
glissière 181 dont un point 182 sera commandé par un système
bi lle-maniv lle 183. Le boîtier 180 comport un ax 184 autour
40 duquel sont articulés élastiqu ment un ensemble de bras 185 ter-

minés par de petites cisailles de diamètre environ 3cm. "s articulations ont en même temps une élasticité transv rsale dont l'amplitude est limitée par d s guides 186 passant à travers des ouvertures 187 et munies de butées 188. Les bras 185 5 sont aussi compressibles dans leur longueur par des moyens non représentés.

Pour détacher le "train de côtes" la double potence glisse en position convenable, le support en U est incliné pour diriger vers le bas l'ensemble des bras se déplaçant isolément d'une 10 manière élastique pour permettre aux cisailles de s'introduire entre les côtes puis de contourner les aspérités de l'échine visibles sur la figure 26. L'appareil semi-automatique de préférence sera conduit par un spécialiste.

La carcasse est ensuite déplacée au "poste 3" guidée par la chaîne déjà dite et tirée par le crochet 136. Un couperet opère la coupe de la cuisse suivant la ligne 134 montrée sur la figure 23, et cette cuisse est emmenée par son crochet pour être traitée dans un poste ultérieur (figures 31 à 36). Le désossage en "troisième poste" a lieu en ce moment avec la même machine et la même opération qu'en poste 2".

On va maintement décrire le désossage de la cuisse avec une première opération décrite à l'aide des figures 31 en élévation et 32 en plan.

Un tapis roulant 189 est entraîné de gauche à droite par un 25 embrayage à friction d'axe 190. La cuisse est déposée sur ce tapis, l'os de queue 191 et l'os de quasi 192 à gauche. Un crochet est introduit dans le "trou d'os" en 193 attaché au câble 194 lié à un point fixe à l'extrémité d'un support suspendu 195 par exemple.

Un ensemble de cisailles tournantes 196 alignées suivant une courbe, suspendues par un système articulé 197 à un axe mobile verticalement et équilibré par contrepoids 199 est apte à venir soulever l'os de quasi et à le détacher tandis que le tapis emmène la cuisse au poste suivant (figures 33 et 34).

Un couteau, non représenté, agissant suivant la flèche F détache à gauche le romsteck. Un bâti 241 entoure le tapis 189 et porte en 242 un ensemble de tiges horizontales munies d'articulation 243 dirigeant vers le bas avec un angle de 10 à 20° avec des moyens de pression élastique non représ ntés, un en-40 semble de cisailles dont l s centres sont alignés s lon une

courb visible sur la figur 34 réglé pour qu l'nsembl des cisaill s soit apte à détacher la tranche marquée par des hachures (figure 33).

Le reste de la cuisse parvient alors au poste représenté 5 schématiquement par la figure 35 en élévation et par la figure 36 en rabattement de profil. Un couple de rouleaux 200 de même ax et jointifs, ou mieux deux couples successifs de diamètres croissants soulèvent la crosse 201 qui s'engage dans un arceau de cisailles inclinées 202. Les rouleaux 200 s'éclipsent alors 10 latéralement et tout le poids de la cuisse pèse alors sur l'arceau de cisailles. La pression exercée sur la cisaille inférieure déclanche alors automatiquement un resserrement élastique (flèches f de la figure 35) de toutes les cisailles autour de l'os de cuisse, l'arceau ouvert devenant un anneau tronconique. 15 En même temps se déclanche un mouvement tournant de cet anneau, continu ou fait d'oscillations alternatives (flèches g de la figure 36) d'une amplitude sensiblement égale à l'écart angulaire de deux cisailles. La crosse 201 s'est avancée d'abord en 201b par l'action conjuguée du tapis 189 et des cylindres 20 200, puis du tapis seul. Les os passent finalement à travers l'anneau des cisailles et toute la viande séparée est entraînée extérieurement sur le tapis 189, puis sur un tapis transversal la déversant sur le tapis central 8, les os de cuisse étant déviés sur un tapis particulier non représenté.

On va maintenant décrire plus en détail les machines et opérations de mise en forme. Les différents morceaux de viande résultant des opérations déjà décrites ont été amenés par le tapis roulant 8 sur la plateforme tournante 2 (figure 2), et distribués aux huit postes 15 par les 4 orienteurs.

Les figures 37 et 38 représentent en coupe de profil et de face un tube de mise en forme de paroi 203. Ce tube est représenté comme un cylindre à base circulaire mais cette base pourra être ovale ou de forme plus complexe. Ce tube est tapissé intérieurement de plusieurs tapis roulants identiques tels que 204 contournant des poulies telles que 205 et 206, 207 et 208. Tous les tapis, quatre dans l'exemple d'application des figures 37 et 38 tournent simultanément grâce à des jeux d'engrenages coniques 212, 213 - 214, 215 - 216,217 - 218,219, port's par des axes 220, 221, 222, 223 tournant dans des paliers 228. L'un d s axes, bel qu 220, est commandé par un moteur M. Des dispositifs de

tension de courroies sont prévus, représentés schématiqu ment par le montage du système de p ulies d'axes 206,208 ..d'une des extrêmités du tube au moins dans un boîtier relié au tube par l'intermédiaire de moyens de compression tels que ressorts 224 par exemple, ou mieux pistons maintenus sous pression constante, dont le corps 225 est fixé au tube et le piston 226 au support 227 de chaque poulie.

La figure 39 représente, vu de face, un barillet 228 comprenant quatre tubes identiques à ceux qui viennent d'être 10 décrits. Un dispositif non représenté assure la rotation de ce barillet par quarts de tours, toutes les vings minutes de préférence, pour charger successivement chacun des quatre tubes qui le constituent en un cycle de 4 x 20 minutes.

La figure 40 représente en perspective le dispositif
15 d'introduction de la viande dans un des quatre tubes 203 de
chaque barillet. Trois des tapis 204 sont partiellement représentés.

Un boîtier d'introduction de la viande comprend une partie fixe 229 conformée intérieurement en un demi-contour 230 en prolongement du tube 203. Une partie mobile 231 est conformée aussi intérieurement en demi-contour susceptible d'une translation 232 - 233 définissant une position d'ouverture et une position de fermeture pour laquelle les deux demi-contours se complètent en un "cylindre" unique en prolongement du tube 203 de forme cylindrique ou non.

La partie fixe 229 comporte un fond plat 234 sur lequel vient racler l'arête inférieure 235 de la partie mobile 231 dont la translation est assurée à l'aide d'une tige 236. La viande est introduite dans le boîtier par une ouverture supérieure 237 existant lorsque 231 est en position ouverte. La fermeture de la partie mobile 231 conforme donc la viande d'une manière cylindrique ou non. Un piston 238 d'axe 239 pousse alors la viande selon l'axe commun des demi-contours et l'introduit dans le tube 203 où les tapis 204 l'emmènent à l'extrémité du 35 tube, à une vitesse réglable pour garder la viande en compression.

La figure 41 montre une installation 240 comportant huit courses de barillets dont chacun comprend quatre tubes du type 203. La figure 42 représente en plan cette installation. Elle comprend des moyens de réfrigération non représentés amenant 40 la surface extérieure de la viande au voisin age de 0°, à la

sortie d s tubes, et assurant ainsi sa mise en forme. A la sortie de c tt installation la viande en forme st conservée dans les salles de stockage représentés en 17 sur la figure 2. Grâce à la rapidité de traitement de la viande chaude, l'invention permet non seulement une mise en forme mais surtout une conservation vingt fois supérieure à celle de l'art connu.

Les descriptions précédentes sont données à titre d'exemple de réalisation de la mise en oeuvre du procédé. Diverses variantes sont possibles à chaque poste de travail sans sortir du cadre de l'invention, et très particulièrement en ce qui concerne les moyens de mise en forme en continu ou discontinu avec d'autres moyens techniques connus pouvant concourir au même but.

16
INDEX DES REFERENCES AUX PLANCHES

R, de 00 à 99, puis de 1.00 à 1.99 ... indique les réfèrences successives citées dans la description . Fundique une figure où est portée cette réfèrence R, dans la zone pricisée par Y.00

, R	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	N.º	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx
00 01	1 A e					50	7	8 F g	13 Dd	i	
02	1 Ge	2Ae	].			51 52	7 E0 8 F3	8 E .e		'	
04	1 Ag					53 54	8 E & 7 A d	8Ec	8Fc	14 Rc.	15A}
	1 Bg					55 56	7Ce 7Be	14Che		15 Cg	
07_ 08	1 BE 1 Ce	20 Hg	21 He			57 58	8F6 8Fc	15Cg	15 Bg	1000	
09	1 B0					59 60	8Ec	15Cg			ł
11 12	1 C & 1 C e 1 D g		<u> </u>			61	7BG 7AE	8 Fd		15 B R	
13	4 H d	284	·	·		62 63	10 B d 10 B d	41 DE :	9 Dd		
15	1 H d 2 C	2 B c. 83		·	ŀ	64 65 ·	10 Bd	11.D'&			
16 17	2 Ed 2 Gd			· ·		66 67	10Bd	11 DG			
18	1 Bh			·	·	68 69		MDC	0.00		
20	1 Cah 1Dal	1 00 8				70	10Be	MDB.	9 9 E	4 50	3.
21 22	1Dq 1Eg	1Eh 1Fg				71 72	10 Ce				
23 24	3 Hg		*	·		73 74	10 A & 9 E 9	10 Cg	958		
	3Dh		:			75 76	10 Cg 10 Ch	9EX 9EX	* *		
27	3 De .	4 <del>G</del> e				77 78		17 Ee	• :	÷	
29	BAC 1	4Ea	7 B 6	8 Bc.		79	16 Ba: De	17 Ge			ļ i
31			7Cd	76d	8 C e	80 81	16 B 33 16 Dg				. !
33	3Fd	4Ed	8 Ce	٠.		82 83		17 Gd 17 Fd			
35	IFC	4Eg 8Bd	·				17 Ed	17.Bd			
36 F	7Fc	8Bg						17 Fd.6d	•	•	
38			8D8			88	AREL		. 1		
39 4 40 !	4Bg 5Fa	6C4	6 B &	ક <i>લ્</i> ક્ર	.	89 90	18 Gg				}
41  8	TEC (	6Ce					18 Fa 18 Gc			·	
43 3	7 B R	8eg	12 Fb 13 Es	43 E &			18Fc 18Gc		ч	٠.	
45 3	rfh		יוס בץ			95	1868	.			
47 17	THR FDr	7E8	8 Fg	1248.68	13 D &	97	18 F&				
48	7Fe 7Dd	ላ ር ዓ	1266	13 De	0	98	19 Dg.	18 Ge	•	Î	
			12 Fe	13 De	aux ré						1100
d 1.	1 A e	Tatjen	. Geb	CIMAA	aux re		alp		data e	ventue	7742
ငမ္က ၂:	3 E &	५७४									
×  2	21 C									•	

INDEX DES REFERÊNCES AUX PLANCHES 2329208

R, de 00 à 99, puis de 1.00 à 1.99... indique les références successives citées dans la description, F indique une figure où est portée cette référence R, dans la zone précisée par Y.X

	RF	·Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	N.	F.Yx	F.Y:	K F.Yx	F.Yx	F.Yx	
1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	11900000000000000000000000000000000000	BBBEEBGGG BOGCFACYCGGGCGGCGGCGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGG	18 Gd 21 Ee 21 FC BCCC ABBCCC ABCCC ACCCC ACCCCA	22 FG,	22 Dafa 22 Fg	F.Yx	01234567890124567890012456789000000000000000000000000000000000000	DEGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGGG	26 Fg. 26 Fg. 28 Ff. 28			F-172	
445	26 F 26 G 26 F	و مدمة مامه			·		93 94 95 96 97 98	31 Fe 31 Fd: 31 HB:: 31 F8 31 G8 31 G8	32 Bc   32 Bc				•
-			érieur	e dest	inée a	ux réf		3/ Gg	habéti	ques é	véntue l	les	
<u> </u>						4			٠				

18
INDEX DES REFERENCES AUX PLANCHES

2329208

R, de 00 à 99, puis de 1.00 à 1.99 ... indique les références successives citées dans la description. Findique une figure où est portée cette référence R, dans la zone pricisée par Y.00

R	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	N•	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx	F.Yx
01234567890	140 C	33 Ge 35 Eg 41 Bg 40 Bg 38 6c 38 6c	35 Deite 36.He 37 Cc 40 BR		39 eq	50 51 52 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55					
1234567890	38 Hc Fe			•		61 62 63 64 65 66 67 68 69 70	•	•			•
1234567890	58 FG A CADE & COBO 38 37 37 37 38 40 40 8	38 Gd 38 Hd	39 Gg			71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81		-		-	
345678901	40 CB BA BB	12 E B 34 Fg	:			82 83 84 85 86 87 88 89 90 91				•	
34 56 7B9	tie in	34De férieu	r des	tinée	aux r'f	93 94 95 96 97 98 99	s elp	habéti	Dues (	v ntue	lles
9 1	tie in 36 Gd 39 EFg	fe <b>ri</b> eu	r des	tinėe	aux r'f	er nc	s elp	nabéti 	dnea .	v ntue	lles

#### REVENDICATIONS

- 1. Procédé d désossage d bovins ou autres quadrupèdes et de mise en forme de la viande désossée, appliqué à des demicarcasses de la bête dépouillée, caractérisé par une suite d'opérations de désossage effectuées sur la viande chaude et encore souple et par la mise en forme immédiate de la viande désossée encore chaude par une opération de formage qui se termine à une température suffisante pour que la surface extérieure de la viande soit portée aux environs de 0°, l'encomble du traitement étant conduit sans contact manuel et en un temps suffisamment court pour que des germes n'aient pas l temps de contaminer la viande.
- 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce qu les opérations de désossage comportent le désossage de la poitrine et du train de côtes de la demi-carcasse alors que cell ci a été accrochée de façon que le "trou de moelle" soit rendu rectiligne pour fournir une ligne de repère à l'action d'outils mécaniques de désossage.
- 3. Procédé de désossage de bovins ou autres quadrupèdes 20 et de mise en forme de la viande selon la revendication 2 caractérisé par une séquence d'opérations à des postes de travail successifs où la viande encore chaude est enlevée à l'aide de moyens mécaniques semi-automatiques et automatiques, transportée et mise en forme à basse température, comprenant 25 sur une première voie : (1) le lever de l'épaule, (2) la coupe du collier et lever du filet, de la bavette, de la bavette de flanchet, de la hampe, de l'onglet, du filet mignon et de la queue ; sur une deuxième voie traitant des morceaux détachés sur la première voie : (3) le désossage du jarret et de la "boîte à moelle" donnant la macreuse à pot au feu, (4) le 30 désossage de la palette ; sur une troisième voie suivie par la carcasse résiduelle, accrochée comme indiqué dans la revendication 2 : (5) le désossage de la poitrine, (6) le désossage du train de côtes, (7) le désossage de la cuisse.
- 4. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage selon la revendication 2 comprenant pour chaque demicarcasse un rail et des crochets de suspension de la demicarcasse par la crosse arrière, caractérisé par un entraînement sur une pr mière voi de ladite demi-carcasse chaude entre deux coupl s de courroies tournant autour d'axes v rticaux précisant

sa translation, à un premier poste un dispositif mécaniqu comportant des moyens tranchants pour 1 ver l'épaule pendant la translation de la demi-carcasse, à un deuxième poste des moyens de coupe du collier et des moyens semi-automatiques de 5 lever du filet, de la bavette, de la bavette de flanchet, de la hampe, de l'onglet, du filet mignon et de la queue ; sur une deuxième voie sensiblement perpendiculaire à la première où les morceaux détachés sont entraînés par tapis roulant, des moyens de désossage du collier, des moyens de désossage du jarret et de 10 la "boîte à moelle" à l'aide d'un tour adapté à recevoir une pluralité de cisailles tournantes appliquées élastiquement autour de l'os, des moyens de désossage de la palette provenant du lever d'épaule entraînée à plat par tapis roulant à deux postes successifs où un jeu de cisailles détache la viande infé-15 rieure et la viande supérieure ; sur une troisième voie parallèle à la deuxième où la demi-carcasse résiduelle est entraînée par son crochet de suspension sur un plan incliné où une molette et un guide sont aptes à redresser la colonne vertébrale saisie ensuite par une chaîne d'entraînement munie de crochets élasti-20 ques entraînant la demi-carcasse résiduelle à un premier poste de découpe de la poitrine à l'aide d'un outil semi-automatique comportant des cisailles associées à des lames tranchantes, tandis que le flanchet est détaché à la main, conduit par un spécialiste, puis à un deuxième poste de découpe du train de côtes par un 25 autre jeu de cisailles pénétrant entre les côtes, et entre les aspérités de la colonne vertébrale, un couperet opérant ensuite la coupe de la cuisse entraînée et traitée plus loin, puis à un troisième poste où un jeu de eisailles identique, à celui du deuxième poste est conduit d'une manière similaire ; un tapis 30 roulant à engrenage à friction entraînant ladite cuisse découpée retenue par un crochet dans le trou d'os, un jeu curviligne de cisailles venant détacher l'os dequasi, un couteau détachant le rumsteck, le reste de la cuisse étant entraîné, un jeu curviligne de cisailles venant découper la tranche, l'os soulevé par des 35 rouleaux et engagé dans un arceau de cisailles se resserant élastiquement autour de la cuisse avec un mouvement tournant oscillant apte à détacher la viande de l'os ; toute la viande détachée étant entraînée par tapis roulants successifs à un post de distribution où la viande est introduite dans des tubes 40 à tapis roulants internes t conformée par réfrigération de sa

surface extérieure en dessous de 0°.

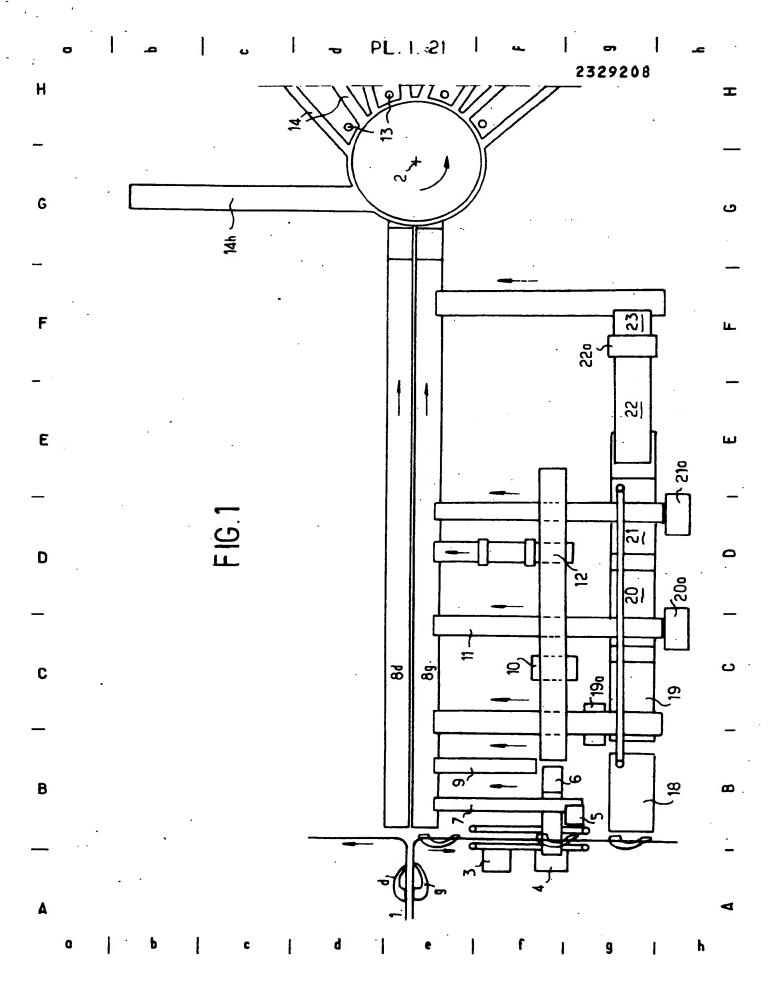
- 5. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage selon la revendication 4 caractérisé par un outil de découpe adapté à plusieurs postes dont le lever d'épaule,

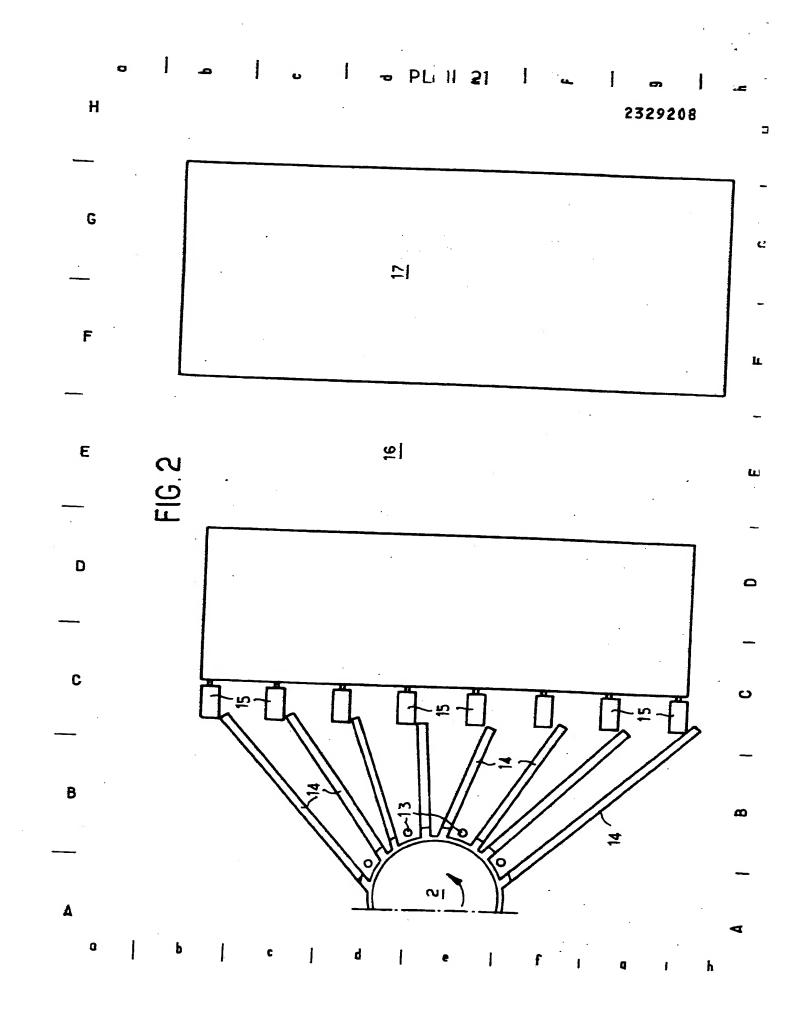
  5 la découpe du filet, le désossage du collier, de la poitrine, du train de côtes, de l'os de quasi, de la tranche, comprenant un ensemble de cisailles tournantes, sensiblement au contact les unes des autres, formées chacune de deux lames coupantes tournant en sens inverse par des moyens connus, chacune destournant en sens inverse par
- 6. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage selon la revendication 4 caractérisé par des moyens de désossage du collier comprenant une chaîne inclinée amenant le collier dans un bâti en U, l'os étant pris entre un fermoir fixe et un fermoir mobile poussé horizontalement vers le premier, des cisailles conformes à la revendication 4 animées par une translation alternative sensiblement parallèle à l'entraînement de la chaîne étant aptes à détacher progressivement l'os de la chair.
- 7. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage selon la revendication 3, caractérisé par un outil de désossage comportant une cisaille tournante et deux palpeurs adjacents ne pouvant pénétrer l'os, l'un au moins des palpeurs étant coulissant, le support de la dite cisaille et les deux palpeurs étant en liaison mécanique par des moyens connus aptes à ce que, les extrêmités des palpeurs déterminant une ligne d'inclinaison variable, ladite ligne passe constamment par le borde coupe de ladite cisaille.
- 8. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désos35 sage selon la revendication 3, caractérisé par des moyens de fixation sur un tour, successivement du jarret et de la "boîte à moelle" entraîné par rotation tandis que, au moins un outil selon la revendication 7 vient s'appliquer élastiquement sur l'os sans le pénétrer, ledit outil étant fixé sur un support entraîné en translation le long de l'axe du tour.

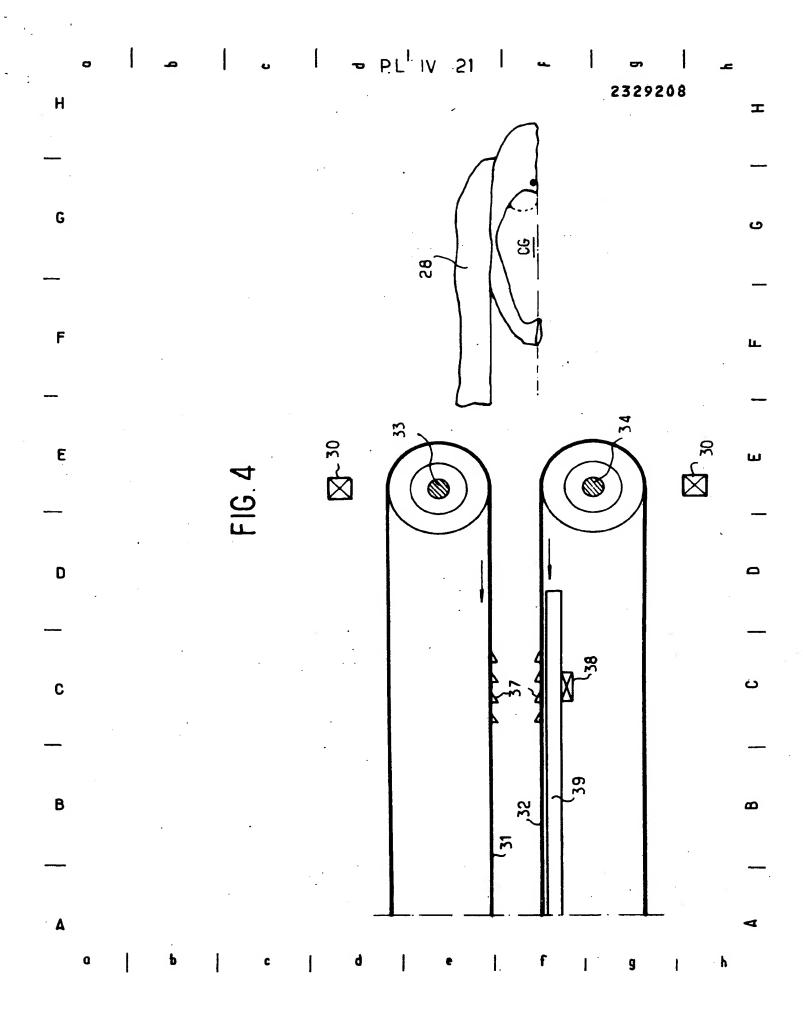
- 9. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossag selon la revendication 3, caractérisé par une swite de tapis d'entraînement de la palette soumettant celle-ci à un groupe de cisailles tournantes détachant la viande de la face 5 inférieure de la palette de part et d'autre de son arête, et à un autre groupe de cisailles détachant la viande de la face supérieure de ladite palette.
- 10. Installation pour la mise en oeuvre de désossage selon la revendication 3, caractérisé par un outil de désossage de la 10 poitrine selon la revendication 4 comportant des cisailles ayant sensiblement cinq centimètres de diamètre et comportant de plus avec chaque tige porte-cisailles une lame coupante montée élastiquement apte à pénétrer entre les côtes et à s'effacer élastiquement en fin de course en butant contre l'os du gros bout de 15 poitrine".
- 11. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage selon la revendication 3 caractérisé par um outil de désossage du train de côtes selon la revendication 4 comportant des cisailles ayant sensiblement trois centimètres de diamètre, 20 le boîtier portant les cisailles ayant dans son support un mouvement de translation alternatif transversal ayant sensiblement la même amplitude que le diamètre des cisailles, ledit support comportant de plus des moyens d'inclinaison et de translation.
- 12. Installation pour la mise en ceuvre du procédé de 25 désossage selon la revendication 3 caractérisé par un outil pour le désossage du quasi selon la revendication 4 escamotable et comportant des cisailles disposées élastiquement d'une manière curviligne apte à épouser la forme de l'os de quasi pour le détacher tandis que la cuisse est entraînée sur un lapis roulant;
- 30 13. Installation pour la mise en œuvre du procédé de désossage selon la revendication 3 caractérisé par un outil de découpe de la tranche selon la revendication 4 comportant un ensemble curviligne de cisailles sensiblement horizontales aptes à détacher la tranche tandis que la cuisse est entraînée par un tapis roulant.
- 14. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage selon la revendication 3 et concernant le désossage de la cuisse après enlèvement de l'os de quasi, découpage du romsteck puis de la tranche, caractérisé par un outil selon les revendications 4 et 3 dont une pluralité de tiges porte-cisaill s

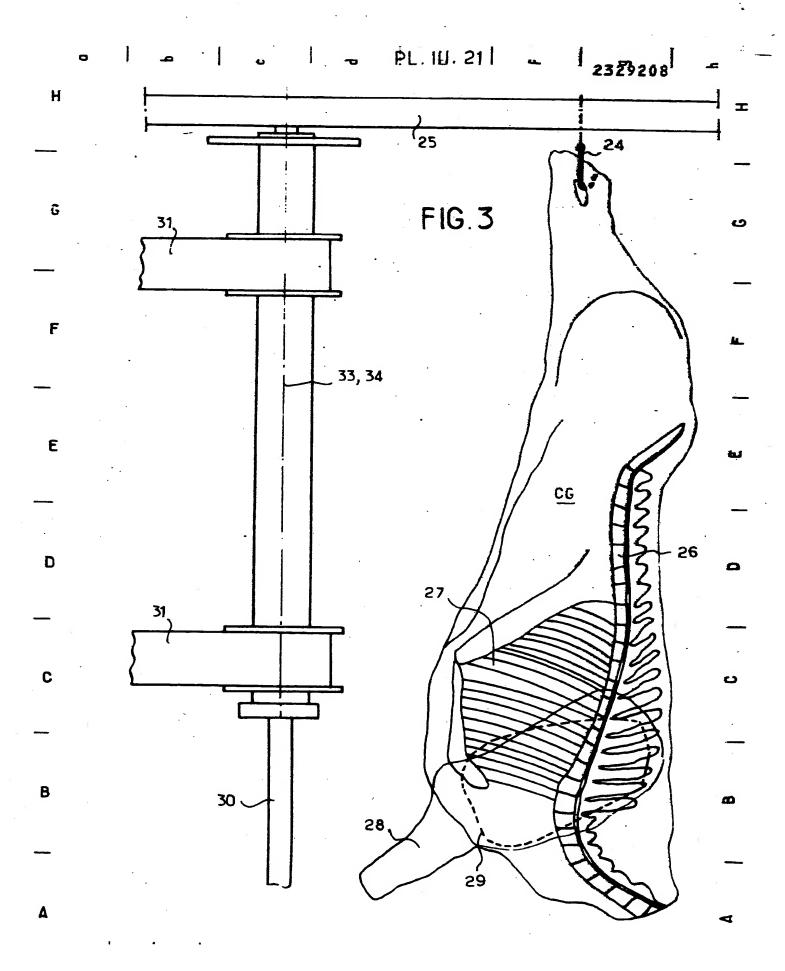
sont aptes à s resserr r autour d l'os lorsque ledit os amené par tapis roulant et soulevé par au moins un rouleau escamotabl se présente entre lesdites cisailles dont les tiges les supportant sont tenues par un support animé d'un mouvement de rotation autour de l'os continuant à être entraîné par le tapis roulant sur lequel il repose par son autre extrêmité.

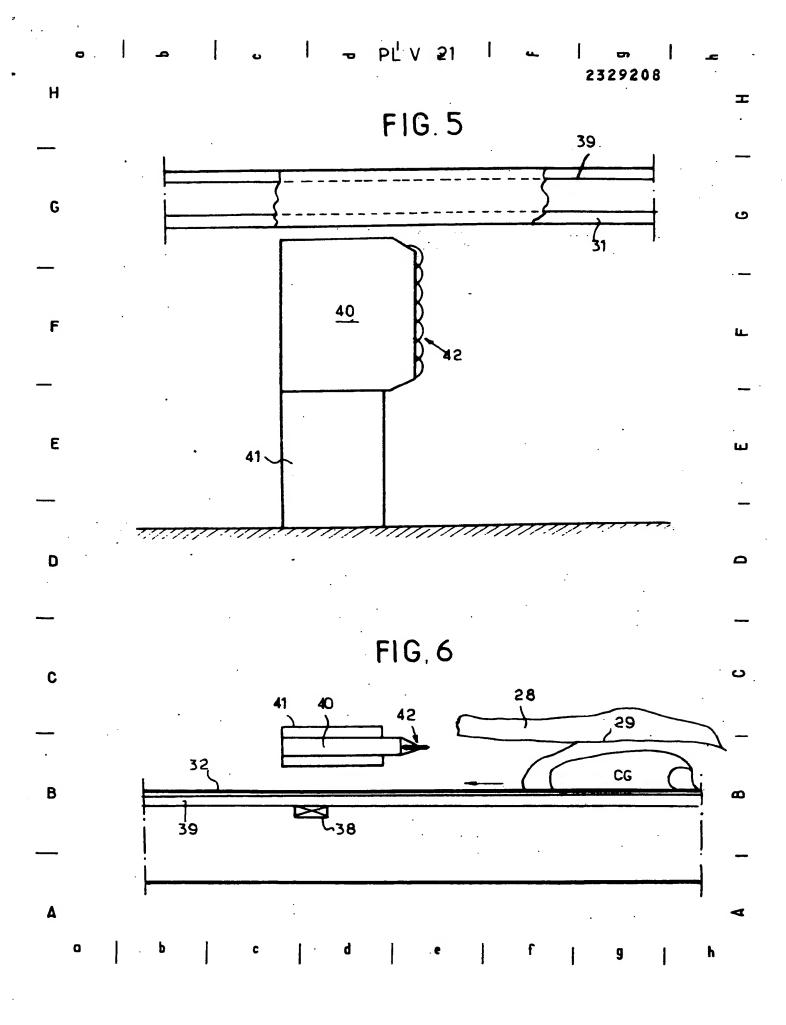
- 15. Installation pour la mise en oeuvre du procédé de désossage et de mise en forme selon la revendication 3, caractérisée par au moins un tube de forme choisie comportant une pluralité de tapis d'entraînement le tapissant intérieurement le retour desdits tapis se faisant à l'extérieur des tubes, un boîtier d'introduction et formage de la viande comportant une partie fixe conformée intérieurement en prolongement d'une moitié de la paroi du tube, et une partie complémentaire susc p-15 tible de deux positions, ouverte et fermée, conformée intérieurement en position fermée en prolongement de la moitié complémentaire de la paroi du tube, ladite partie complémentaire en position ouverte permettant l'introduction de la viande dans le boîtier, ladite viande étant mise en forme du tube par la 20 fermeture de la partie complémentaire du boîtier, un piston transversal de même forme étant apte à pousser la viande hors du boîtier pour l'introduire dans le tube.
- 16. Installation de mise en forme selon la revendication 15, comportant au moins un barillet comportant quatre tubes de mis en forme, ledit barillet étant susceptible de rotations par quart de tour amenant successivement les quatre tubes en position de remplissage à l'aide du boîtier commun d'introduction de la viande, ledit barillet traversant une installation frigorifique de type connu, la vitesse d'avance des tapis des tubes étant telle que la traversée en continu de la viande ait sensiblement une durée de vingt minutes, et donc un cycle de quatre-vingt minutes par barillet, la viande mise en forme atteignant super-ficiellement une température de sensiblement zéro dégré.
- 17. Installation de mise en forme selon la revendication 15 35 caractérisée par une chambre frigorifique comportant une pluralité de couples de barillets adjacents aptes à être remplis chacun par un distributeur.

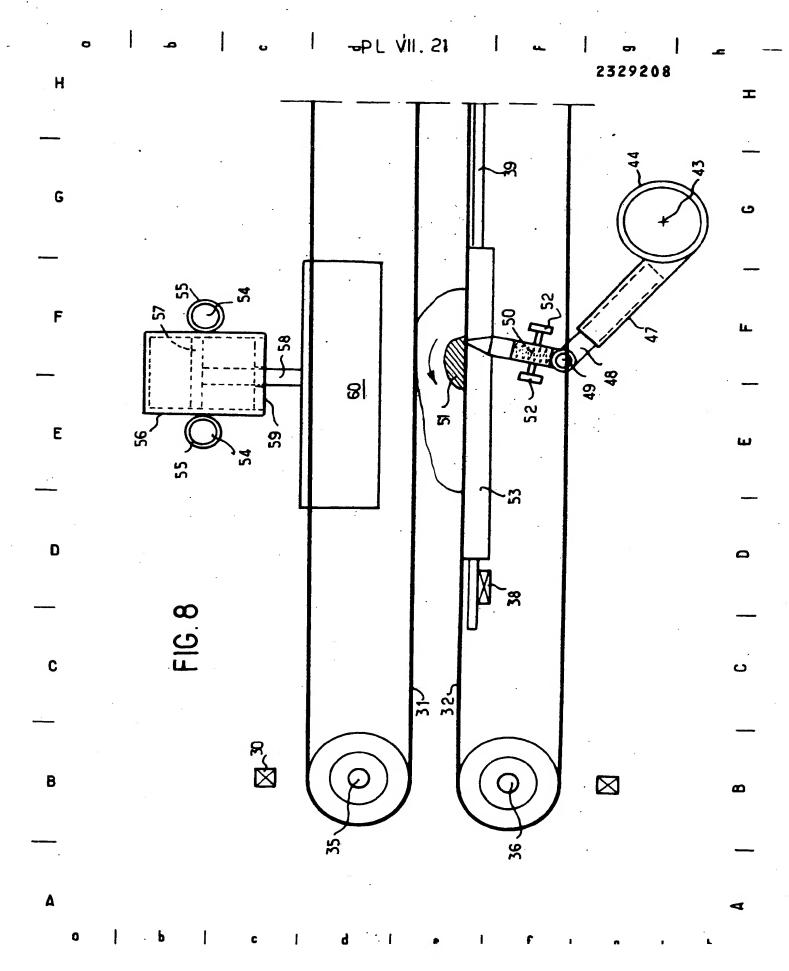












I

